

Méditation pour le Vendredi Saint

Introduction :

Chères paroissiennes, chers paroissiens du Val-de-Ruz, en raison du coronavirus, les cultes sont supprimés ces prochains dimanches. L'équipe pastorale du Val-de-Ruz souhaite cependant garder le contact avec vous et vous permettre de vivre, chez vous et différemment, un temps de ressourcement et de méditation.

Textes bibliques :

Il est de coutume de lire et méditer les récits de la Passion de Jésus et de laisser le texte biblique dans sa sobriété nous parler. La musique de Bach, par exemple, peut soutenir la méditation de ce jour particulier.

Voici donc les lectures possibles : Esaïe 53, 1-12 ; Luc 22, 39-71 ; Luc 23, 1-46

Méditation : « Le voile du temple s'est déchiré... » Matthieu 15, 38

Comment comprendre ce qui se passe le Vendredi Saint ? Jésus meurt en croix, supplicié par les autorités civiles qui font le sale boulot des religieux qui voulaient se débarrasser de ce prophète gênant. Vous voulez une explication de la Croix ? Je ne vous en donnerai pas. Il y a tant d'explications possibles, le mystère reste. Jésus a été crucifié à cause de la méchanceté des hommes. Comme tous les prédicateurs d'amour et de justice, il a été exécuté. Très tôt dans l'histoire de l'Église, le lien a été fait entre le « Serviteur souffrant » d'Esaïe 53 et notre Seigneur qui prend sur lui notre péché. Il est Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Il est l'innocente victime de l'injustice des hommes.

Tout cela est juste... Rien de cela ne suffit à comprendre cette mort en croix.

Alors, j'aimerais vous inviter à réfléchir à cette obscure mention « le voile du temple s'est déchiré ». De quoi s'agit-il ?

Dans le temple de Jérusalem, il y avait plusieurs parvis, comme une gradation dans l'approche du sacré : parvis des non-juifs, celui des femmes, celui des hommes, celui des prêtres... pour arriver au Saint des Saints où était conservé le coffre contenant les Tables de la Loi de Moïse, l'Arche d'Alliance. Une fois l'an seulement, le Grand Prêtre entrait dans le Saint des Saints, se plaçant dans la présence de l'Éternel pour implorer son pardon pour les péchés de tout le peuple d'Israël. Le Saint des Saints était séparé du sanctuaire par un « voile » ou plutôt un lourd rideau de quelques 18m de haut (cf. Exode 26).

Les évangiles nous disent qu'à l'instant de la mort de Jésus, ce lourd rideau s'est déchiré, « du haut en bas » est-il précisé. Cela peut paraître un détail étrange mais il est riche de symbole : désormais, il n'y a plus de séparation entre le sacré et le profane, entre Dieu et les humains. Le lieu saint est accessible : il n'est donc plus réservé à une caste de prêtres qui seraient intermédiaires entre Dieu et les hommes. Ce qui nous séparait de Dieu n'est plus.

Chacune, chacun peut s'approcher de Dieu dans la foi, par la foi. Nul besoin de prêtre, de culte, de lieu saint, de temple. En ces temps où nous ne pouvons nous réunir pour célébrer et communier, il est bon de nous souvenir que Dieu est là où nous sommes présents avec un cœur sincère.

Dieu s'est approché de nous en Jésus. Jésus nous a montré le visage de Dieu qui est compassion, justice, humilité et amour. Et sur la croix, Jésus nous dit encore l'amour de Dieu qui se mêle de l'humanité jusque dans ce qu'elle a de fragile et de souffrant, jusqu'à la mort.

La croix de Vendredi Saint, le rideau du Temple déchiré nous disent : « Tu peux t'approcher de Dieu tel-le que tu es. Ta culpabilité, ton sentiment d'indignité, ta misère, tes peurs ne sont pas des obstacles à l'amour de Dieu qui t'accueille et qui veut t'embrasser tout entier-e ».

La croix est un instrument de mort. Mais les bras ouverts de Jésus sont une invitation à accueillir la Vie. Ils nous disent que rien ne peut, jamais, nous séparer de l'amour de Dieu (Romains 8, 39).

Prière de Dietrich Bonhoeffer (*écrite alors qu'il était emprisonné par les nazis, isolé, loin des siens et craignant pour sa vie. Il sera exécuté le 9 avril 1945, quelques jours seulement avant la fin de la guerre*)

Ô Dieu, je t'invoque, aide-moi à prier.
 En moi tout est sombre, mais en toi est la lumière :
 je suis seul, mais tu ne m'abandonnes pas ;
 je suis sans courage, mais le secours est en toi ;
 je suis inquiet, mais la paix est en toi ;
 en moi habite l'amertume, mais en toi la patience ;
 Je ne comprends pas tes voies, mais tu connais mon chemin.
 Seigneur Jésus-Christ,
 Tu étais pauvre et misérable, prisonnier et abandonné comme moi.
 Si aucun homme ne m'assiste, tu restes avec moi.
 Tu ne m'oublies pas et tu me cherches,
 tu veux que je te reconnaisse et que je me tourne vers toi.
 Seigneur, j'entends ton appel : je te suis, aide-moi !
 Saint-Esprit, donne-moi la foi qui sauve du désespoir, de la tentation et du mal ;
 Donne-moi l'amour de Dieu et des hommes qui efface toute haine et toute amertume ;
 Donne-moi l'espoir qui me délivre de la peur et du découragement.

Notre Père
 qui es aux cieux,
 que ton nom soit sanctifié,
 que ton règne vienne,
 que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
 Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
 Pardonne-nous nos offenses,
 comme nous pardonnons aussi
 à ceux qui nous ont offensés.
 Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
 mais délivre-nous du mal.
 Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
 la puissance et la gloire,
 pour les siècles des siècles.
 Amen

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que nous pouvons comprendre
 Garde votre cœur en Jésus-Christ.

Rappel – information :

Ce Vendredi saint, le culte sera diffusé à 10h sur Canal Alpha, célébré à la Collégiale de Neuchâtel par les pasteurs Betché et Schubert, Simon Péguiron à l'orgue. Vous pouvez également consulter le site de l'EREN, www.eren.ch, pour toute information sur les publications et productions du week-end pascal.